

BERNON

Aube, canton Chaource, arrondissement Troyes, 197 habitants

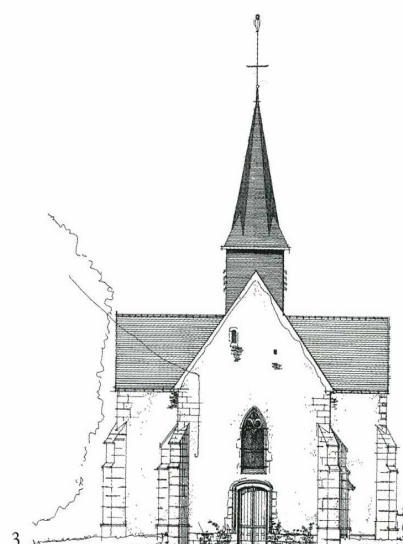
ÉGLISE SAINT-WINEBAUD. Le village de Bernon, situé sur la voie romaine de Troyes à Tonnerre, apparaît dans des chartes au début du XII^e siècle. En 1789, il dépendait de l'intendance et de la généralité de Paris, élection de Saint-Florentin et du bailliage de Troyes. La paroisse dépendait du diocèse de Langres. L'édifice primitif



Bernon (Aube) – Église Saint-Winebaud
1. Nef, faux transept et chœur vus du sud

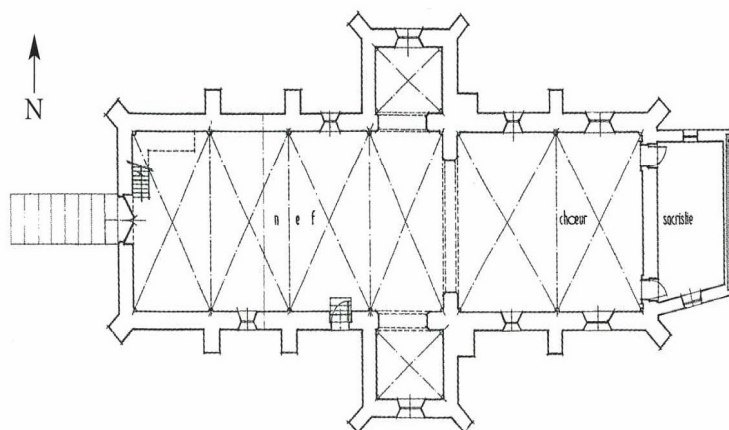


du XII^e s. a été, comme de très nombreuses églises auboises, remanié à la Renaissance. De l'époque romane subsistent les quatre travées de la nef et la travée du chœur. Au début du XVI^e s., sont venues se greffer, au nord et au sud de la travée du chœur, deux chapelles en hors d'œuvre créant ainsi un faux transept saillant ; le chevet est contemporain de cette campagne de reconstruction.



Bernon (Aube) – Église Saint-Winebaud
2. Stalles basses, maître-autel et statues du chœur
3. Élévation de la façade ouest (D. Juvenelle, arch., 1998)
4. Plan (D. Juvenelle, arch., 1998)

La nef unique est épaulée par deux contreforts au sud et au nord. Elle est éclairée au sud par une petite baie en plein cintre et au nord par une baie en plein cintre, identique à celle du sud, et une grande baie Renaissance. Au sud, une petite porte, protégée par un auvent, donne accès à la nef. La façade ouest, épaulée par deux contreforts d'angle, est percée d'un portail en anse de panier du début du XVI^e s. dont les moulures retombent sur de fines colonnettes. Le portail est surmonté d'une fenêtre en arc brisé à remplage flamboyant, proche de celles qui éclairent les bras du transept. Un clocher carré et sa flèche en charpente surmontent la croisée du faux transept. Le chœur à chevet plat, auquel est adossée une sacristie, a conservé ses baies romanes dans la première



4

H. d'Arbois de Jubainville, *Répertoire archéologique du département de l'Aube*, Paris 1861, p. 65.

A. Roserot, *Dictionnaire historique de la Champagne méridionale (Aube) des origines à 1790*, t.1, Langres, 1942, p. 164.

M. Beau, *Essai sur l'architecture religieuse de la Champagne méridionale auboise hors Troyes*, 1991, p. 78, 279.

Les vitraux de Champagne-Ardenne, Paris, 1992 (*Corpus vitrearum, France. Recensement des vitraux anciens de la France*, 4), p. 323.

travée ; de grandes fenêtres Renaissance éclairent la deuxième travée. L'ensemble de l'édifice a été voûté lors des travaux du XVI^e siècle. Les liernes et les tiercerons des voûtes pénètrent directement dans les piles engagées dans les murs sans chapiteau.

L'église conserve un bel ensemble de menuiserie : bancs des fidèles et stalles basses du chœur, des statues de la Vierge à l'Enfant, sainte Anne et un saint Winebaud du XVI^e siècle. Les fragments de vitraux Renaissance, classés en 1913, ont tous disparu aujourd'hui. L'édifice a été très dénaturé par une restauration drastique dans les années 1950. Pour les travaux de drainage, de reprise des charpentes et des couvertures, la Sauvegarde de l'Art français a octroyé à la commune une aide de 13 000 € en 2004.

Jannie Mayer